

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



ROBERGE Martine, 2014, *Rites de passage au XXI^e siècle. Entre nouveaux rites et rites recyclés*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 203 p., bibliogr. (Simon Maltais)

Du XX^e au XXI^e siècle, la profonde évolution des rites de passage en a remis en question l'essence même de ces derniers. Ces rituels célébrés lors des événements fondateurs de la vie, tels que la naissance, le mariage ou la mort, ont longtemps été intrinsèquement liés aux doctrines religieuses qui perdent aujourd'hui de l'importance aux yeux des Québécoises et des Québécois. Cette évolution permet aux divers rituels de se renouveler et de prendre des formes plus individualisées – ce qui témoigne des remises en question identitaires des nouvelles générations.

Dans *Rites de passage au XXI^e siècle...*, Roberge défend cette thèse en quatre temps. En premier lieu, elle interroge la façon dont ces rituels ont été redéfinis du XX^e au XXI^e siècle. Elle analyse ensuite l'aspect festif de ces pratiques pour déterminer les thèmes sur lesquels elles reposent aujourd'hui. Elle s'intéresse en troisième lieu à la commercialisation de la fête, à une époque où la pratique du rituel prend davantage la forme d'un événement, et se questionne sur la personnalisation des rituels par les individus prenant plus activement part, de nos jours, à leur définition. Elle s'interroge enfin sur la capacité des rites de passage à conserver certains aspects traditionnels.

Le cadre d'analyse présenté par Roberge est clairement exposé au cours de la présentation des divers sujets du livre. Assurément, la notion de « rituel de passage » utilisée par l'auteure lui permet de souligner des changements « d'état, de statut d'âge ou d'occupation » (p. 5) dans les conduites individuelles et collectives. Ces changements, par leurs aspects collectifs, obligatoires et structurels, permettent d'entrevoir de nouvelles normes sociales. À cet effet, la créativité, l'autonomie et l'importance de la représentation personnelle ressortent de l'analyse de l'auteure comme des normes participant aux pratiques sociales actuelles. Les rituels sont en ce sens utiles aux individus, car ils leur permettent de réaffirmer et d'intégrer les règles de la vie sociale.

La méthodologie développée par Roberge comporte trois volets. Tout d'abord, elle présente une documentation qualitative auprès de 35 personnes au cours de laquelle les participants ont été invités à décrire les rituels pratiqués; puis des entretiens au cours desquels les participants ont détaillé leurs expériences rituelles: les préparatifs, les lieux, les circonstances, la planification, ainsi que leurs motivations; ensuite, une séance d'observation de 15 rituels approuvée par le Comité d'éthique de l'Université Laval, qui a permis de décrire et analyser des scènes rituelles, et de faire ainsi le lien avec leurs influences historiques. La description de certaines scènes peu habituelles auxquelles Roberge a participé montre l'ampleur et l'importance de certains rituels. Enfin, l'auteure appuie son analyse sur une recherche réalisée à partir d'un échantillon de sources informelles, telles que des recherches Internet ou des articles de journaux et de magazines, qui lui ont permis de faire des liens entre les médias, les pratiquants et le courant historique. Cette méthode de recherche a pour avantage d'approfondir la question de l'importance des rites de passage, et de comprendre ainsi le développement

de nouvelles pratiques. La présentation des résultats de cette recherche, organisée autour des différents thèmes associés aux rituels étudiés, laisse supposer que l'auteure a utilisé la méthode de l'analyse de contenu thématique.

Bien que les XX^e et XXI^e siècles semblent avoir déstabilisé la pratique de certains rites de passage, les résultats présentés par Roberge dans cet ouvrage la conduisent à conclure que la pratique de ces rituels demeure bien présente dans les sociétés contemporaines. À l'aide de témoignages, l'auteure démontre que les rituels se remarquent par leur diversification ainsi que leurs similarités. D'ailleurs, la personnalisation des rites leur a insufflé une vie nouvelle : que le rituel soit pratiqué lors de la naissance, de l'âge adulte ou bien au moment de la mort, il permet de saisir l'individu en action dans la collectivité à laquelle il participe activement. L'ouvrage de Roberge s'avère dans cette optique pertinent pour celles et ceux qui s'intéressent aux rapports individus-sociétés et à la place des rituels aujourd'hui.

Simon Maltais
Département de sociologie
Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario), Canada